

Ecole et cinéma 2012-2013

Cycle 3 : « Différences »

Le thème « différences » est délicat à traiter en arts visuels car il faut éviter de tomber dans une forme de caricature.

Ce thème sera d'abord abordé en éducation civique, par des discussions autour des différences filles/garçons, hommes/femmes, des cultures du monde, du handicap physique et mental, tout en s'appuyant sur la [Convention internationale des droits de l'enfant](#).

C'est également l'occasion de découvrir d'autres cultures : langue, coutumes, habitat (maisons d'ici, maisons d'ailleurs), musique, vêtements, objets (bâton de pluie, de parole, masques, fétiches, totems), ...

Arts visuels

L'affiche.

Suite aux débats avec les élèves, on peut réaliser des affiches contre les discriminations.

Penser à traiter le fond de l'affiche, ou utiliser des grandes feuilles de papier couleur. Illustrer le thème par des dessins et/ou des images de magazines et de journaux.

Ajouter un texte bref, sous forme de slogan, de phrase choc. Le texte peut être écrit ou réalisé en collage de mots et lettres découpés.

Des exemples :



Découvrir des artistes « différents » : l'art brut.

L'art brut regroupe des productions réalisées par des non-professionnels n'ayant pas suivi de formation artistique (pensionnaires d'asiles psychiatriques, autodidactes isolés...). Ce sont des artistes marginaux pour qui souvent l'art est une thérapie.

Jean Dubuffet, inventeur du concept d'art brut en 1945, définissait ainsi un art spontané, sans prétentions culturelles et sans démarche intellectuelle.

"Nous entendons par-là des ouvrages exécutés par des personnes indemnes de culture artistique dans lesquels donc le mimétisme, contrairement à ce qui se passe chez les intellectuels, ait peu ou pas de part, de sorte que leurs auteurs y tirent tout (sujets, choix des matériaux mis en œuvre, moyens de transposition, rythmes, façons d'écriture, etc.) de leur propre fond et non des poncifs de l'art classique ou de l'art à la mode. Nous y assistons à l'opération artistique toute pure, brute, réinventée dans l'entier de toutes ses phases par son auteur, à partir seulement de ses propres impulsions..."

Jean Dubuffet, L'Art brut préféré aux arts culturels, octobre 1949



Adolf Wölfli, 1905



Gaston Chaissac, « Totem », 1961.



Ted Gordon, 1981

Adolf Wölfli, est un artiste suisse né le 29 février 1864 et décédé dans un asile de Berne le 6 novembre 1930 après y avoir passé 35 ans.

Ted Gordon, né en 1924 aux Etats-Unis, dessine de manière obsessionnelle des visages aux expressions variées. Ces portraits ou autoportraits sont traités par un travail de remplissage méticuleux, « qui plonge l'auteur dans un état proche de l'hypnose ».

→ Pratique plastique : utiliser "la ligne" pour réaliser un portrait au feutre.

En observant plusieurs portraits réalisés par Ted Gordon, les élèves remarquent que les différentes parties du visage sont dessinées en « épaisseur », de façon à offrir une surface, une zone à remplir : bouche, nez, yeux, sourcils, oreilles, cheveux, menton, cou... et que les lignes courbes donnent un effet de volume.

Pour leur base de travail, ils peuvent décalquer leur propre photo d'identité agrandie au format A4 (qu'ils reporteront ensuite sur feuille), ou dessiner directement au crayon un visage de grande taille, en tenant compte des éléments relevés précédemment. Au feutre fin noir, ils repassent sur les traits de crayon, puis investissent chaque zone délimitée en traçant des lignes plus ou moins serrées (à varier dans les différentes parties du visage).

Variantes : utiliser deux feutres d'épaisseur différente, un stylo à bille, des feutres de couleur.

Prolongement : montrer l'autoportrait de Jean Dubuffet.

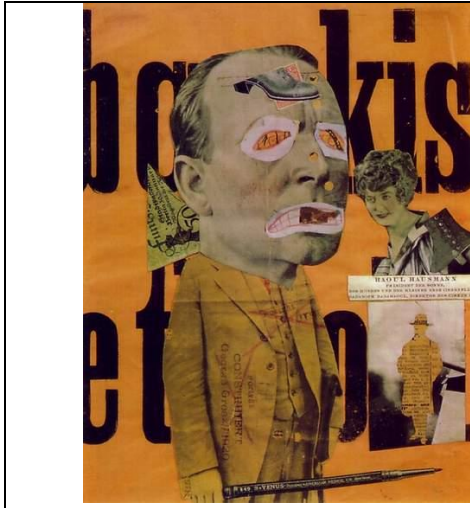


Jean Dubuffet, « Autoportrait V », 1966 (marqueur sur papier)

« **Mêlons nos différences** ».

→ Pratique plastique : rechercher dans un magazine un visage d'assez grande taille. Le découper et le coller sur un support. Rechercher ensuite, toujours dans des magazines ou des journaux, des éléments de visage que l'on collera sur le visage choisi pour le transformer : d'autres yeux, un autre nez, une autre bouche...

Référence culturelle :



Raoul Hausmann : « Le critique d'art » (1920)

« **Nous sommes tous différents** ».

→ Pratique plastique : par **dessin** ou **collage**, les élèves illustrent des termes opposés, des **contraires** liés au physique, aux sentiments ou au caractère : grand/petit, gros/maigre, beau/laid, gentil/méchant, jeune/vieux, triste/gai,...

Référence culturelle : le corps représenté en peinture, en sculpture, en photo, ...



Les « nanas » rondes
de Niki de St Phalle :
« Black Nana » 1993



Les silhouettes longilignes
d'Alberto Giacometti
« L'homme qui marche »
1960



Grand/petit : « Boy » de Ron Mueck
1999

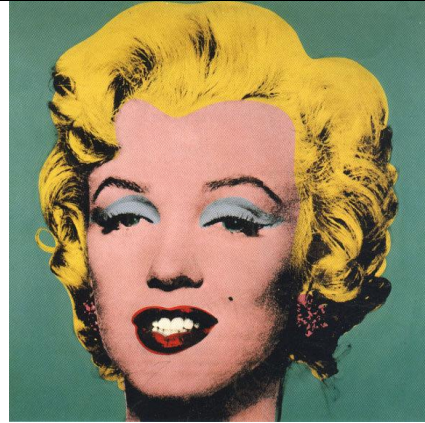
« **Changeons de visage** ».

→ Pratique plastique : à partir des photographies d'identité des élèves agrandies, ou à partir de photocopies de portraits ou autoportraits d'histoire de l'art (La Joconde, les autoportraits de Van Gogh,...), donner aux élèves la consigne de les mettre en couleurs, mais avec la contrainte de n'utiliser que deux couleurs. Utiliser des craies grasses et/ou sèches. Lors de l'affichage, relever les différents effets produits par le choix des couleurs (contraste ou harmonie), par la mise en couleurs (aplats, graphismes, maquillage,...)

Référence culturelle :



Andy Warhol, « Liz », 1965



Andy Warhol, « Turquoise Marilyn », 1962

« Tissons des liens pour abolir les différences ».

→ Pratique plastique : prendre deux images de visages différents, de format identique (A4 environ) : portraits de magazine ou photocopies d'œuvres passées à l'encre de deux femmes, deux enfants, deux hommes, ou un visage d'homme et un visage de femme, ou deux personnes d'origines différentes, ou deux photocopies de visages d'élèves. Découper un visage en bandes verticales, et le deuxième visage en bandes horizontales.

Sur un support, aligner parallèlement les bandes verticales et coller leurs extrémités (en haut et en bas) sans trop les tendre pour permettre le tissage. Glisser ensuite les bandes horizontales en « tissant » (alternance dessus-dessous)

Référence culturelle : les tressages de papier de François Rouan.



François Rouan, « Agrafage », 1966 (papier gouaché et tressé)



El Anatsui, « Congress of Elders », 2006 (tissage d'aluminium et papier, 336 x 450 cm)

Arts du langage.

*quelques livres :

Embrouilles chez les grenouilles (P. Cornuel)

Histoire de la mouette et du chat qui lui apprit à voler (Luis Sepulveda)

La cour couleurs (Jean-Marie Henry)

Editions Rue du monde : 45 poèmes contre le racisme.

La femme noire qui refusa de se soumettre (Éric Simard)

Homme de couleur (Jérôme Rullier)

Petit-bleu et Petit-jaune (Léo Lionni).

Vas-y ! (Sylvie Baussier)

Pibi mon étrange ami (Jin-Heon Song)

Louis Braille' l'enfant de la nuit (Margaret Davidson)

...

*deux poèmes.

L'homme qui te ressemble J'ai frappé à ta porte J'ai frappé à ton cœur Pour avoir bon lit Pour avoir un bon feu Pourquoi me repousser ? Ouvre-moi mon frère ! Pourquoi me demander Si je suis d'Afrique Si je suis d'Amérique Si je suis d'Asie Si je suis d'Europe ? Ouvre-moi mon frère ! Ouvre-moi ta porte Ouvre-moi ton cœur Pourquoi me demander La longueur de mon nez L'épaisseur de ma bouche La couleur de ma peau Et le nom de mes dieux ? Ouvre-moi mon frère ! Ouvre-moi ta porte Ouvre-moi ton cœur Car je suis un homme L'homme de tous les temps L'homme de tous les lieux L'homme qui te ressemble. <i>René Philombé.</i>	La différence Pour chacun une bouche deux yeux deux mains deux jambes Rien ne ressemble plus à un homme qu'un autre homme Alors entre la bouche qui blesse et la bouche qui console entre les yeux qui condamnent et les yeux qui éclairent entre les mains qui donnent et les mains qui dépouillent entre le pas sans trace et les pas qui nous guident où est la différence la mystérieuse différence ? <i>Jean-Pierre Siméon</i>
--	---